

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Café et Biscuits.

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

Mémoires du Siège. Conte inédit - La vie et la mort de Sainte-Solange, bergère. Légende Marocaine. Le Cerf Volant et la destinée. La Petite Princesse. Souvenirs Militaires - Aux Zouaves de la Garde. Les Hirondelles, poème. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Intéressant voyage

Le président Roosevelt va quitter sa résidence d'été d'Oyster Bay, où il a passé environ trois mois sans y prendre beaucoup de repos, attendu que les affaires du gouvernement l'ont tenu occupé presque autant qu'il avait été dans la capitale.

Il n'a donc pas pris réellement de vacances, et quoique sa robuste constitution lui permette de mener en tout temps une vie très active, les personnes de son entourage craignent du surmenage, d'autant plus que la préparation de son message annuel, les préliminaires de la session du congrès qui s'ouvre au commencement de décembre, de grosses questions extérieures vont le tenir extrêmement occupé durant les deux prochains mois. Mais il se réservait avant de se réinstaller à la Maison Blanche, une récréation tout à fait de son goût, de faire une bonne partie de chasse dans une région où le gros gibier abonde, et cette excursion vient d'être annoncée officiellement.

C'est dans le nord-ouest de la Louisiane, dans la paroisse de Madison en particulier, que retourneront cette fois les coups du fusil présidentiel, et la population de notre état, heureuse de recevoir un hôte aussi illustre, lui souhaite le plus grand succès dans son expédition cynégétique. Mais M. Roosevelt n'entreprendra pas ce voyage dans l'unique but de se récréer; il se préoccupe constamment des grands intérêts du pays, et il a décidé, en venant en Louisiane, de s'arrêter à St Louis où se tiendra au commencement d'octobre une des plus importantes conventions qui aient jamais été tenues dans les Etats-Unis; la convention dite des voies de navigation intérieure.

Le développement des chemins de fer depuis un quart de siècle a pris de si grandes proportions, ils offrent des moyens de com-

munication si rapides et économiquement si avantageux, que les voies fluviales ont été abandonnées au peu partant. Non seulement aucune amélioration n'a été apportée aux cours d'eau secondaires, mais les grands fleuves, en particulier le Mississippi qui arrose cependant la moitié la plus riche et la plus productive de l'Union américaine, ont été presque entièrement négligés.

Mais un revirement s'est produit dans les esprits, la prospérité insouhaitée qu'ont atteinte certains centres dont les efforts tendaient principalement à améliorer et à développer leur trafic maritime, comme Chicago, a porté ses fruits, et aujourd'hui, d'un bout à l'autre du pays, l'attention se porte sur les cours d'eau dont les ressources sont restées si longtemps inexploitées.

L'activité est particulièrement grande dans l'immense vallée du Mississippi, entre les grands lacs et le Golfe du Mexique; les corps commerciaux, les industriels, les négociants et les agriculteurs de cette vaste région se réunissent fréquemment pour étudier les moyens de tirer tout le parti possible des voies fluviales dont la nature l'a pourvu, et nul doute que leurs efforts communs ne soient couronnés d'un succès complet.

C'est une convention de ce genre qui va s'ouvrir dans quelques jours à St Louis, et la présence du président Roosevelt va lui donner une importance que ne pouvaient avoir celles qui l'ont précédée. La venue du chef de l'état indique, en effet, que le gouvernement s'intéresse au mouvement tendant au développement des voies de navigation intérieure, et qu'il accordera volontiers son concours à ceux qui en ont pris l'initiative, et aussi que l'entreprise sera l'objet d'une recommandation spéciale au Congrès.

THEATRES.

ORPHEUM.

La première semaine de l'Orpheum aura été extrêmement brillante, grâce à l'excellence de programme et à la valeur des artistes. Un programme tout aussi intéressant et varié est préparé pour la semaine prochaine.

TULANE.

Les deux dernières représentations de "The Cissaman" se donnent aujourd'hui, en matinée à prix populaires et ce soir. Avis à ceux qui n'ont pas vu jouer cette remarquable pièce.

A partir de demain une troupe d'artistes supérieurs à la tête de laquelle se trouve Joe Whitehead jouera "The Empire", une comédie musicale à grand spectacle.

UNION.

La désopilante comédie musicale qui a pour titre "McFadden's Flats" disparaîtra de l'affiche après la matinée et la représentation de ce soir, et laissera le plus joyeux souvenir.

La semaine prochaine ne sera pas moins brillante au Crescent, car York et Adams et leur troupe vont jouer "Playing the Ponies", une autre comédie musicale très divertissante.

DAUPHINE.

"Under the Russian Flag" fera deux salles comblées aujourd'hui

Advertisement for Uneda Biscuit. Text: Gardez-en un paquet sur une basse étagère. Laissez les enfants se servir. Uneda Biscuit est le plus nourrissant des aliments faits avec de la farine. Toujours frais, cassant et propre. NATIONAL BISCUIT COMPANY.

au Théâtre Dauphine, car c'est un mélodrame très intéressant et la troupe Barry Burke le joue à la perfection.

A partir de demain en matinée cette troupe se fera applaudir dans "Up York State", un drame rural du plus grand mérite.

DEPECHE

Télégraphiques

AU VATICAN.

Rome, 20 septembre.—C'est aujourd'hui le trente-septième anniversaire de la chute du pouvoir temporel et de l'occupation de la Ville Eternelle par les troupes italiennes. En présence des démonstrations hostiles dirigées depuis quelque temps par les anti-cléricaux dans diverses villes d'Italie, les autorités du Vatican ont jugé prudent de prendre des mesures extraordinaires. Les gardes qui surveillent l'entrée du Vatican, les cours et les jardins, ont été doublés en prévision de manifestations hostiles.

Le cardinal Merry del Val a de fréquentes communications télégraphiques avec le Vatican afin de tenir le Souverain Pontife au courant de la situation dans les diverses provinces d'Italie.

Le gouvernement italien, afin d'empêcher la populace de se livrer à des démonstrations anticléricales, a ordonné que les abords du Vatican fussent gardés nuit et jour par les troupes.

Disparition d'un Américain en Suisse.

Berne, Suisse, 20 septembre.—Malgré toutes les recherches auxquelles se sont livrés les consuls américains en Suisse il n'a pas encore été possible de découvrir les traces de M. Harold W. Telford, de Gainesville, Gie, qui a quitté Engelberg le 30 août pour faire l'ascension d'une montagne.

On avait cru au premier moment que M. Telford avait été victime d'un accident, mais toutes les recherches faites dans la montagne n'ont pas amené la découverte du cadavre.

Le congressiste Thomas M. Bell, de la Georgie, a envoyé aujourd'hui une dépêche à la presse suisse la priant d'assister les consuls et la police dans leurs recherches.

La Conférence de La Haye.

La Haye, 20 septembre.—La Conférence s'assemblera demain en séance plénière pour discuter les questions adoptées par les différents comités.

La résolution suivante sera soumise au vote des délégués: "La Conférence recommande aux puissances la convocation d'une troisième conférence, dont la date sera fixée d'un commun accord."

Il est probable que la Conférence sera ajournée "sine die" le 5 octobre.

L'état sanitaire des troupes américaines à Cuba.

Washington, 20 septembre.—Un rapport du chirurgien général de l'armée d'occupation à Cuba parvenu ce matin à Washington, annonce que l'état sanitaire des postes militaires établis dans les diverses parties de l'île est excellent.

Crime horrible.

Chicago, 20 septembre.—La découverte d'un des crimes les plus horribles dans les annales de l'Illinois a causé une sensation ce matin dans cet Etat.

Une femme âgée, habitant Zion City, qui depuis plusieurs années souffrait de rhumatismes, a été tuée par les membres d'une secte religieuse qui espérait chasser de son corps le "mauvais génie". La victime a eu les bras, les jambes, le cou et les côtes brisés par ses bourreaux qui l'ont ensuite étranglée.

Le crime a été découvert hier soir à minuit à la suite d'une enquête du coroner tenue au domicile de la défunte, Mme Letitia Greenhaugh, 2900 Gabriel Avenue, Zion City.

Cinq personnes ont été arrêtées sous l'accusation d'avoir pris part à ce meurtre; parmi les inculpés, qui tous appartiennent à la secte des Parahmites, se trouvent un fils et une fille de la victime.

Walter Greenhaugh, le fils de la victime, a fait la déposition suivante: "Mercredi matin M. et Mme Mitchell sont venus à notre domicile et m'ont annoncé qu'ils avaient eu une vision dans laquelle Dieu leur avait commandé de venir voir ma mère et de m'aider à chasser le démon. Notre religion nous ordonne de croire que lorsqu'une personne est malade c'est qu'elle est au pouvoir du démon."

"Mitchell me dit qu'il fallait immédiatement se mettre à l'œuvre. Après être entré dans la chambre de ma mère nous lui avons annoncé que la cérémonie allait commencer.

Mitchell commença immédiatement ses pratiques religieuses en tirant les membres de la malade. A cha-

que cri qu'elle poussait il déclara que c'était le démon qui sortait.

"Finalement Mitchell et sa femme abandonnèrent la malade après l'avoir longuement torturée et en annonçant qu'elle dormait, mais qu'elle se réveillerait bientôt complètement guérie."

Les autres inculpés comparaitront demain devant le jury du coroner. Les funérailles de cette victime du fanatisme ont eu lieu cet après-midi à 4 heures.

Maladie du grand duc de Bade.

Carlsruhe, Allemagne, 20 septembre.—Le grand duc Frédéric de Bade est atteint d'une forte inflammation de l'abdomen accompagnée d'une fièvre brûlante. En raison de son âge, son état inspire de vives inquiétudes. Le duc a célébré récemment son quatre-vingtième anniversaire.

Descente imprévue.

Lodz, Pologne Russe, 20 septembre.—Les troupes et la police ont fait une descente aujourd'hui dans la grande filature appartenant à Marcus Silberstein, qui fut assassiné par ses employés le 13 septembre, parce qu'il refusait de leur payer le temps qu'ils avaient passé en grève, et qui avait été tué sur le coup.

Le ballon était à plus de 1,200 pieds de hauteur lorsque Richards quitta la nacelle pour redescendre à terre au moyen d'un parachute. Un coup de vent qui survint à ce moment lui fit lâcher prise, le précipitant dans le vide.

Terrible accident de chemin de fer au Mexique.

El Paso, Texas, 20 septembre.—Les dernières dépêches parvenues dans le courant de l'après-midi annonçaient que quarante personnes avaient été tuées et trente-quatre blessées dans la collision qui a eu lieu la nuit dernière entre deux trains du Mexican Central près de la station d'Agua Caliente. Toutes les victimes à l'exception du mécanicien McFarland sont des mexicains.

Les employés du train de marchandises qui sont accusés de n'avoir pas observé les ordres qui leur avaient été donnés ont pris la fuite.

Temps bien employé.

New York, 20 septembre.—Mme Emma Calvé, la prima donna, qui est arrivée à New York sur le "Panama", a consacré le temps de la traversée de Gibraltar à faire des poupées en lin et des chapeaux qu'elle a distribués elle-même aux enfants de l'entrepoint.

Une grande poupée la représentant dans le rôle de Carmen a été mise en loterie parmi les passagers de première classe et a rapporté 75 dollars qui ont été affectés au fonds de secours des marins.

La culture du coton en Colombie.

Washington, D. C., 20 septembre.—M. P. Demers, consul des Etats-Unis à Barranquilla, rapporte que le gouvernement colombien fait depuis quelque temps de grands efforts pour développer la culture du coton en Colombie, principalement sur le littoral de l'Atlantique.

Dans son rapport le consul dit: "La récolte de coton, cette année, a dépassé toutes les espérances et à l'heure présente tous les planteurs de la région s'occupent de recueillir des graines pour ensemencer leurs terres l'hiver prochain. Le gouvernement a établi une station d'agriculture à Apulo dans le but de faire des expériences avec les diverses espèces de coton, et choisir celles qui s'adaptent le mieux au climat de la Colombie."

Balaïde d'une jeune fille.

New York, 20 septembre.—Surprise par sa mère au moment où elle allait se suicider en aspirant du gaz d'éclairage au moyen d'un tube en caoutchouc, Mlle Theresa Canning, une jeune téléphoniste de cette ville, s'est précipitée à la fenêtre de sa chambre et a sauté dans le vide d'une hauteur de quatre étages.

Mlle Canning avait eu une querelle avec son fiancé et l'on suppose que c'est là la cause de sa funeste détermination.

Mort du major Gratz.

Knoxville, Tenn., 20 septembre.—Le major L. A. Gratz, un des avocats les mieux connus de Louisville, Ky., a été trouvé mort ce matin dans un train du Southern Railway. M. Gratz se rendait de Louisville à Knoxville où il devait traiter une importante affaire. M. Gratz, à l'époque où il habitait Knoxville, avait rempli pendant plusieurs années les fonctions de maire.

Mort d'un aéronaute.

Troy, Ohio, 20 septembre.—En présence de 10,000 personnes, dont la plupart n'avaient jamais assisté à une ascension de ballon, Edward Richards, un aéronaute, a fait une chute hier après midi sur le champ de foire de Miami et a été tué sur le coup.

Le ballon était à plus de 1,200 pieds de hauteur lorsque Richards quitta la nacelle pour redescendre à terre au moyen d'un parachute. Un coup de vent qui survint à ce moment lui fit lâcher prise, le précipitant dans le vide.

AFFLIGE D'UN VILAIN ECZEMA

Pendant Plus de Deux Ans - Essayé Médicaments, Remèdes Patentés, Remèdes de Vieilles Femmes et de Charlatans Sans Être Soulagé.

EMPLOIE CUTICURA ET DEVIENT RAPIDEMENT SAIN

"Je fus sérieusement affligé d'un eczéma pendant plus de deux ans. Mes jambes au-dessous du genou étaient les parties affectées. J'essayai tous les médicaments de la ville et quelque-uns des villages environnants, mais tous les remèdes passés devant moi furent sans effet, ce fut des remèdes conseillés par de vieilles femmes et des charlatans, et il n'y eut de changement favorable que lorsque je commençai à faire usage de Savon Cuticura, de l'Onguent Cuticura, et du Baume Cuticura. Je fus immédiatement soulagé par les Remèdes Cuticura, et devins bien vite sain et bien portant. C. V. Beltz, Tippecanoe, Ind., 15 Nov. '05."

Les Dartres Farineuses Détruisent les Cheveux

Le Savon Cuticura Détruit les Dartres. "J'étais incommodé par des dartres farineuses à la tête depuis l'âge de trois douze ans. Avant cela j'avais de très beaux cheveux que les dartres ont détruits. J'essayai pour en guérir tout ce dont j'entendais parler. Servez-vous simplement du Savon Cuticura, mettez en pharmacie, de la pâte, et l'effet fut tout de suite obtenu. Les beaux cheveux ne pouvaient pas faire disparaître les dartres farineuses de la tête de son bébé, où les cheveux ne poussaient pas. Me trouvant chez elle, je lui parlai du Savon Cuticura et lui en donnai un que j'avais sur moi, les cheveux de son bébé se mirent à pousser et elle fut tout à fait guérie. Quand au bout de trois mois l'enfant était couvert de cheveux et n'avait pas de trace de dartre. Ma sœur me dit que c'était l'œuvre du Cuticura. L'enfant a maintenant plus de trois ans et il a une admirable chevelure. Mme E. W. Shigley, Columbia, Kas., 25 Oct. 1905."

On vend les Remèdes Cuticura partout. Foster Drug & Chem. Corp., Boston, Mass. Expédies Gratia. How to Cure Skin Diseases.

en prenant un œuf farci sur le plat d'argent. Le comte, absorbé, la regarda. "Vous ne savez pas ce dont il s'agit."

"Pardieu, j'ai lu, dit-elle avec le même calme. Ah! Il en avait le souffle coupé. Son féroce plaisir s'évanouissait donc!"

"Eh bien, reprit-il, ajoutant par le ton à la corvoise atrociée de ses paroles, vous êtes ébahie sur le compte de ce petit nocen, que notre ami Mirevert a bien raison de ne pas pleurer. Un piètre individu, ce gaillard qui, sans aucune délicatesse, faisait passer toutes ses honnes fortunes par les mêmes draps. Un vrai Parc aux Cerfs, sa maison des bords de la Seine. Il n'a pas volé ce qui lui est arrivé. Tadien quel tempérament!"

"Bah les hommes sont tous les mêmes. Ils ne devraient pas se jeter la pierre entre eux, riposte la comtesse avec une légèreté de ton ou ne passait même pas un souffle de cette journalière littéraire qu'était sa haine. — Ça dépend. On peut avoir des succès de femme sans en donner un seul."

"Vous parlez d'un mort, dit-elle sans aucune espèce d'animation et comme par une indolente équité. — Ça n'est pas avec sa sculpture, pourrais-je Maxime sans s'arrêter à l'objection, que Ba-

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

Le 29 Commencé le 20 Août 1907

Calvaire de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Daniel Lesueur

DEUXIÈME PARTIE

L'ENFANT

PIÈCES À CONVICTION.

(Suite.)

"C'est déjà beaucoup d'avoir recueilli les phrases que

nous citons, sur une vingtaine de fragments à demi-brûlés, dont quelques-uns, tout à fait noirs ont été emportés par les magistrats entre deux plaques de verre, pour ne pas les éparpiller en cendres."

A cet endroit du compte rendu, la comtesse d'Herquancy suspendit encore sa lecture. Ses yeux dilatés se fixèrent dans le vide.

Une douleur nouvelle, différente de tout ce qu'elle avait souffert depuis quelques semaines, s'inclinait perfidement dans son cœur.

Elle ne voulait pas croire. Et cependant... Son amour, sa foi, sa fierté, ses souvenirs se dressaient en elle contre l'envahissement abominable.

Impossible d'admettre ce que prétendait le journal, en un style dont la vulgarité goguenarde lui rendait le sens plus atroce. Mais comment, sans l'admettre, pouvait-elle en être ainsi meurtrie, avilie, humiliée? Cette épreuve surpassait tout ce que déjà, elle avait enduré.

Ses yeux retournaient à la oruelle feuille. Ne fallait-il pas aller jusqu'au bout?... Le journal continuait en ces termes: "Enfin, la dernière trouvaille de l'instruction — toute récente, celle-ci, ne datant que d'hier, — ferait supposer que le cycle amoureux du sculpteur compre-

nait au moins une troisième figure de femme. "Et quelle figure!... Et quelle femme!..."

"Nos lecteurs vont en juger. "Dans le sable du jardin, tout près de l'endroit où tomba le corps de l'assassiné, les magistrats instructeurs ont ramassé hier un objet qui sera peut-être la clef de cette tragique énigme. "Il revenait pour la dixième fois à la maison de Bois-le-Roi, quand le greffier de M. Darnolle, juge d'instruction, aperçut quelque chose de brillant, au bord de l'allée, sous une touffe de mimosa."

"C'était un bijou de grand prix: une minuscule montre de femme en forme de boîtie. Le boîtier est en brillants. Au milieu de ce boîtier et correspondant au cadran, est enchâssé un énorme rubis. Sous ce rubis apparaissent des caractères écrits, que la pierre précieuse grossissait à la façon d'une loupe."

"On ouvrit le boîtier. A l'intérieur, se trouvait un petit disque de papier pelure, du diamètre de la montre, c'est-à-dire à peine plus grand qu'une pièce de dix sous."

"Une très fine écriture, tout autre encore que les diverses écritures des lettres, y avait tracé quelques mots. On les lut avec un verre grossissant. "Voici quelques-uns étaient ces mots: "Pierre... Cœur de pierre..."

"Pierre... Cœur de pierre..."

"N'oublie pas." "Ce bijou constitue, on en peut juger, une pièce à conviction de la plus haute importance."

"Demain, nous en reproduirons la photographie. "Par les soins du Parquet, des exemplaires de cette photographie seront remis à tous les grands bijoutiers et à quiconque en fera la demande."

"Il sera aisé de retrouver la fabrication d'un joyau merveilleux assurément unique. "L'horlogerie en est extraordinaire. La montre, qu'on a remouée, marche fort bien, ce qui n'arrive guère pour ces bijoux de femme."

"Jamais nous n'avions vu mécanisme aussi fin. "Toute la bonie n'est pas plus grosse qu'une coquette. "Naturellement, quand on l'a ramassée, le mouvement était arrêté, mais à bout de course, preuve qu'il avait continué à marcher après la chute."

"L'heure marquée ne signifiait donc rien. "Ce bijou est-il tombé au moment du crime? Avant-il été égaré avant?"

"Nol doute que ces points ne soient fixés bientôt. "Mais on peut dès maintenant affirmer que la propriétaire de la montre dans laquelle était écrit: "Pierre... Cœur de pierre... "N'oublie pas", n'était ni "Paige", ni la "sœur de Julia."

"D'abord, son écriture le prouve. "Ensuite "l'ange" devant être — pour les raisons indiquées plus haut, — la sultane favorite n'avait aucune raison pour traiter son amant de "cœur de pierre."

"Quant à la "sœur de Julia", la tournure placide de sa lettre, assurée d'un rendez-vous, sa façon d'esquiver la surveillance d'une sœur quinquante, sa calligraphie appliquée et sans allure, tout cela, sent la madinette plutôt que la haute et honnête dame "ou la grande cocotte capable de porter son petit" pas de bête" amoureux dans un bijou de quinze cents louis."

"Maintenant que veut dire ce: "N'oublie pas"? "Le sens est-il: "ne m'oublie pas..." ou: "Je n'oublie pas?" "La seconde hypothèse paraît plus vraisemblable, puisque la dame portait l'avertissement sur elle. A la suite de ces mots: "Cœur de pierre" cela pouvait avoir le sens d'une menace. "L'instruction s'acharne sur ces problèmes."

"Tous ceux qui pourraient jeter quelque lumière sont sûrs de recevoir bon accueil au Parquet."

Solange tremblait de la tête aux pieds. Elle déchira le journal, en jeta les morceaux dans la cheminée où flambaient quelques bûches. "Ce mouvement déraisonnable, enfantin, fat d'ailleurs le dernier

signe de révolte contre une souffrance qui, par sa complication, par ses multiples blessures envahissantes, atteignait l'extrême limite de ce que peut supporter un cœur de femme."

Encore fallait-il que ce fût un tel cœur et une telle femme. A partir de ce moment, Solange n'eut plus de larmes. Une espèce d'engourdissement apaisa son âme exécutée.

Non seulement se calmèrent les bouillonnements tumultueux qui dévastaient son être latérier, mais la résignation fataliste qui y succéda marquait un soulagement relatif, une espèce d'anesthésie de la sensibilité. "A la table du déjeuner, ce jour-là, son mari apporta dans la salle à manger et posa sur la table, près de lui, un autre exemplaire du journal que Solange avait lu, puis, anéanti, quelques heures auparavant."

Maxime avait son mauvais rictus, la mâchoire inférieure posée en avant dans la courbe pointue de barbe, ou paraissaient quelques fils d'argent. "Tout en dépliant sa serviette, il dit — sans sonner du maître d'hôtel et d'un domestique présente: — Vous allez bien vous amuser, ma chère. Je vous apporte un article tout à fait intéressant sur cette fâcheuse affaire de Bois-le-Roi. C'est un roman de Gabriel, ma parole!"

"Nous arrivons à la partie comique, dit-elle, imperturbable,